

AVANT PROPOS

Le Parc Naturel régional du Luberon a fêté en 1997, ses vingt ans d'existence. Un tel événement mérite d'être marqué et à cette occasion, il convenait de faire un tour d'horizon des travaux en sciences exactes et en sciences humaines menés dans le cadre des activités du Parc ou sur son territoire afin de mettre en évidence l'étendue des acquis concernant le patrimoine naturel et humain de cette région et son originalité.

En accord avec la direction du Parc, le conseil scientifique s'est donc engagé à mettre en chantier cet ouvrage au cours des derniers mois de cette année.

L'étendue des connaissances répertoriées montre que ce territoire, aux confins des Alpes méridionales et de la Basse Provence, a attiré de longue date, l'attention des gens du savoir. Une bibliographie importante réalisée pour mettre sur pied le projet de Réserve de Biosphère du Luberon, dans le cadre du réseau MAB de l'UNESCO, montre de manière éloquente, l'étendue des champs d'investigation qui ont touché ce territoire depuis des décennies.

Le milieu physique et les richesses géologiques ont fait l'objet de publications locales ou régionales mais aussi de travaux à dimension nationale.

La flore et la faune ont mobilisé depuis des périodes anciennes l'attention des amateurs et des chercheurs professionnels. L'étude de la dynamique des communautés animales et végétales a succédé à la démarche précédente, mais le souci de la préservation du patrimoine floristique et faunistique reste vivace, justifiant le projet de Réserve de Biosphère du Luberon.

Les références concernant le patrimoine historique, l'architecture et l'aménagement régional sont tout aussi nombreuses. On se rend compte, à l'examen de ce rapide tour d'horizon, qu'il s'agit d'un territoire aussi riche par son histoire que par son patrimoine naturel. La fréquentation actuelle de ces lieux est un témoignage de l'ouverture de ce territoire.

Le Conseil scientifique, conscient de cette situation, n'a pas voulu, comme cela était prévu initialement, s'en tenir à une sélection de travaux déjà publiés sous une forme ou sous une autre. Une telle attitude aurait donné une vision limitée et sans doute arbitraire de cette richesse. C'est pourquoi, nous avons souhaité présenter dans un panorama, certes succinct et imparfait, les grandes tendances des recherches conduites au cours des deux dernières décennies et dans les périodes antérieures. L'objectif que nous nous étions fixé n'est pas totalement atteint puisque certaines disciplines n'ont pu participer pleinement à cette initiative et contribuer de manière pleine et entière faute de temps. C'est dire que le bilan est riche et dépasse largement le contenu présenté par ce modeste ouvrage.

Cette démarche n'est sans doute qu'une étape, la première d'un ensemble de

publications futures que nous souhaitons pouvoir assurer et qui donnerons du territoire du Parc, une image significative.

Les nombreux parcs naturels régionaux français montrent une grande diversité de caractère. C'est heureux, mais il faut souligner que pour nombre d'entre eux, c'est la mission de conservation de l'espace naturel qui est la mission dominante. Le Parc du Luberon est implanté sur un territoire où l'Homme et le milieu naturel ont, depuis des siècles, cohabité en harmonie. C'est un fait rare en région méditerranéenne qu'il convient de souligner. C'est pourquoi, ce territoire et le visage qu'il montre, sont importants à cerner. Imaginer la nature sauvage, primitive, préservée, peut constituer un objectif pour d'autres parcs, d'autres sites ; l'important ici, est de souligner la relation Homme-Nature. Le monde méditerranéen est marqué depuis deux millénaires et plus, par cette situation, souvent au détriment de la nature. Le territoire du Parc maintient donc un équilibre qu'il convient d'analyser dans sa fonctionnalité pour mieux le préserver. L'Homme est un élément du système au même titre que le végétal ou la faune sauvage. Sa culture et ses modes de vie ont marqué de manière déterminante le patrimoine naturel. Le territoire du Parc possède une collection importante de plantes utilisées par l'Homme depuis l'Antiquité. C'est pourquoi l'ethno-botanique a pu se développer dans un tel cadre.

On voit bien là toute la trajectoire des préoccupations futures des membres du Conseil scientifique. Aider à mieux comprendre les situations d'équilibre et de déséquilibre du système Homme-Nature constitue un objectif de connaissance en soi, mais aussi un élément de savoir pour une gestion plus rationnelle des espaces dans la perspective d'un développement durable.

Comment protéger la nature sans entraver l'activité humaine et l'aménagement, telle est la question à laquelle on souhaite répondre par l'analyse des aspects fonctionnels du système Homme-Nature à travers les temps passés et dans le temps présent.

Cet état des lieux est donc une chose importante pour préparer l'avenir.

Je profite de ce mot d'introduction pour remercier tous ceux qui, ont collaboré à l'édition de ce premier numéro du Courrier Scientifique, surtout compte tenu du délai très bref qui nous était imparti pour sa rédaction comme pour sa réalisation

Gilles BONIN